



BLESSURES NON INTENTIONNELLES

QANUILIRPITAA ? 2017

Enquête de santé auprès des Inuit du Nunavik

Les blessures non intentionnelles sont la principale cause de décès chez les Canadiens âgés de 1 à 44 ans. Les communautés inuites du Canada sont particulièrement affectées par ce phénomène. En effet, elles affichent un taux de décès et un taux d'invalidité liés à des blessures non intentionnelles quatre fois plus élevés que ceux de l'ensemble du Canada. Cette observation peut s'expliquer en partie par les conditions de vie sociales et physiques dans les communautés inuites. La continuité culturelle et la cohésion sociale et familiale constituent d'importants facteurs protecteurs contre la détresse et peuvent également contribuer à prévenir les blessures non intentionnelles. Les facteurs de risque bien connus de blessures incluent la conduite sous l'influence de l'alcool ou de la drogue et les armes à feu non entreposées sous clé. Comme la plupart des blessures non intentionnelles peuvent être prévenues et, par conséquent, évitables, les données les plus récentes sur les facteurs protecteurs et les facteurs de risque en général et spécifiques aux Inuit peuvent aider les dirigeants des communautés et les gouvernements à élaborer des stratégies locales adaptées à la culture pour réduire le fardeau des blessures au Nunavik. L'objectif du présent rapport est de dresser un

portrait des blessures non intentionnelles, de la conduite avec les facultés affaiblies et de la présence d'armes à feu non verrouillées au Nunavik à partir des données recueillies dans le cadre de l'enquête de santé *Qanuilirpitaa?* 2017 et en fonction de facteurs sociodémographiques et socioculturels.

Un Nunavimmiut sur cinq (19 %) a rapporté avoir subi une blessure qui a eu pour effet de limiter ses activités normales au cours des 12 mois précédant l'enquête. Tel que noté lors des enquêtes de santé auprès des Inuit du Nunavik de 1992 et de 2004, les hommes et les jeunes subissent davantage plus de blessures non intentionnelles que les femmes et les autres groupes d'âge. Sans tenir compte des précautions mises en place par la population, les déplacements fréquents sur le territoire sont associés à une plus grande proportion de Nunavimmiut ayant signalé des blessures, alors que de fortes valeurs spirituelles sont associées à une plus faible proportion de personnes ayant signalé des blessures non intentionnelles. Les plus fréquentes causes de blessures étaient les chutes (29 %), suivies des blessures non intentionnelles liées aux véhicules tout-terrain (16 %), puis des blessures liées aux motoneiges (9 %).

Quatre Nunavimmiut sur dix (39 %) qui ont conduit un véhicule motorisé dans les 12 mois précédant l'enquête ont rapporté avoir déjà conduit sous l'influence de l'alcool ou de la drogue au cours de la même période. Les hommes, les jeunes âgés de 16 à 30 ans, les résidents de la côte de l'Ungava et les Nunavimmiut qui occupaient un emploi et avaient un niveau de scolarité plus élevé étaient plus susceptibles de rapporter avoir conduit avec les facultés affaiblies. Les valeurs spirituelles, la participation à des activités religieuses, la cohésion familiale et communautaire, la satisfaction face aux connaissances et aux compétences possédées liées aux activités culturelles et traditionnelles et la capacité à satisfaire ses rages de nourriture traditionnelle inuite sont des facteurs qui sont tous associés de manière significative à des proportions moins élevées de Nunavimmiut rapportant avoir conduit avec les facultés affaiblies. Les personnes qui avaient rapporté ne pas avoir conduit sous l'influence de l'alcool ou de la drogue au cours de la dernière année étaient 35 % moins susceptibles de rapporter une blessure au cours de la même période.

Un Nunavimmiut sur quatre (25 %) a rapporté la présence d'une arme non entreposée sous clé à l'intérieur de son domicile ou autour de son domicile. Les hommes et les personnes occupant un emploi étaient plus susceptibles de rapporter avoir une arme à feu non verrouillée à l'intérieur de leur domicile ou autour de leur domicile.

Huit Nunavimmiut sur 10 (80 %) qui ont rapporté avoir subi une blessure qui a eu pour effet de limiter leurs activités normales au cours l'année précédant l'enquête ont déclaré avoir demandé des soins médicaux

ou un traitement dans un hôpital ou un dispensaire après avoir été blessés. Les Nunavimmiut âgés de 31 à 54 ans et ayant un revenu annuel supérieur à 20 000 \$ étaient plus susceptibles de demander des soins médicaux après avoir été blessés.

En conclusion, comme en 2004, les hommes et les jeunes continuent d'être les plus à risque de blessures et la conduite avec les facultés affaiblies demeure une source de préoccupation. Les chutes et les blessures liées aux véhicules tout-terrain et aux motoneiges chez les hommes et les jeunes sont des domaines prioritaires pour les initiatives locales de prévention des blessures. Les liens avec les indicateurs sociodémographiques et socioculturels doivent être examinés plus en détail au moyen d'analyses multivariées. Des stratégies adaptées à la culture qui font la promotion de la sécurité lors des déplacements sur le territoire peuvent aider à éviter des blessures non intentionnelles tout en encourageant les activités traditionnelles. Enfin, des programmes qui reconnaissent les causes profondes des blessures non intentionnelles en faisant la promotion des liens spirituels, culturels, familiaux et sociaux peuvent s'avérer des solutions novatrices et positives pour prévenir efficacement les situations à risque tels que la conduite avec les facultés affaiblies.



Qanuillirpita? 2017 est une enquête sur la santé de la population réalisée au Nunavik d'août à octobre 2017. Au total, 1 326 Nunavimmiut âgés de 16 ans et plus de tous les 14 villages ont participé à cette enquête.

Nous remercions tous les Nunavimmiut qui ont contribué à cette enquête de santé !

Pour plus d'information : nrbhss.ca/fr/enquetes-de-sante